

LETTERE DI GIORGIO DE CHIRICO  
A JULIEN LEVY, 1938-1948<sup>1</sup>, INERENTI AL TESTO:

MILANO - PARIGI - NEW YORK, 1938  
UNA MOSTRA MANCATA

*Katherine Robinson*

**1.** Cartolina postale (25 gennaio 1938)

Mr. Julien Levy 15 East 57 Street New York (E. U. d'Amérique)

Timbro postale: X.I.1938

Bien de chose de la part de Isabella  
J'espère que à New York ça va mieux

Le Jolis coins de Paris, Le Dôme des Invalides  
Paris 25 Janv. 37

Cher Monsieur Levy,

Je me trouve à Paris pour quelques jours. Ici les prix de mes tableaux ont beaucoup remonté. En général ma ~~situ~~ position en Europe a gagné du 100%. Imaginez vous qu'en Italie dans l'espace d'une semaine on m'a proposé 9 affaires. Maintenant je vais rentrer à Milan pour exécuter plusieurs commandes. Je vous enverrai mon adresse d'Italie. –

À Paris il n'y a presque plus de tableaux de moi sur le marche. –

Bien cordialement à vous

G. de Chirico

**2.** Lettera manoscritta (21 aprile 1938)

Milan 21 Avril 38

Cher Monsieur Levy,

Je me trouve ici à Milan mais pour quelques jours encore car à la fin de ce mois je vais à Paris.

---

<sup>1</sup> Nella primavera del 2009, la Jean and Julien Levy Foundation for the Arts, Newtown, Connecticut, ha donato il carteggio di Julien Levy agli Archivi del Philadelphia Museum of Art, Pennsylvania, dove è ora conservato. Le diciassette lettere trattate qui sono manoscritte e sono state trascritte in modo integrale, senza correzioni di ortografia e di accenti mancanti o sbagliati.

A Milan j'ai exposé avec beaucoup de succès et j'ai beaucoup vendu; j'avais fixé aussi une exposition chez Renon et Colle mais je l'ai renvoyée à cause de la situation qui, à Paris, était très mauvaise. En juin je ferai une exposition à Londres. Mes prix en Europe sont montés et moi je veux à tout prix les soutenir. J'ai entendu dire et je lis dans les journaux que la situation en Amérique est très mauvaise. C'est vraiment dommage qu'un grand et riche pays comme l'Amérique ne puisse pas trouver l'équilibre. – Si vous avez vendu quelque chose de moi je vous prie de m'envoyer l'argent par un chèque payable sur une Banque de Paris à l'adresse que je vous écris dans cette lettre.

Viendrez-vous en Europe cette année; où comptez-vous aller? Nous serons à Paris jusqu'au 15 juillet. – J'espère avoir de vos nouvelles et je vous envoie mes cordiales salutations ainsi que celles de mademoiselle Pakszwer.

Votre  
Giorgio de Chirico

Chez Mons. Magnelli  
20 Villa Seurat  
(100 rue de la Tombe Issoire)  
Paris

### 3. Cartolina postale (7 giugno 1938)

Carta intestata: Victoria Palace, 6, Rue Blaise Desgoffe, Paris VI<sup>e</sup>  
S.S. Normandie via Havre  
Mr. Julien Levy 15 East – 57 Str. New York City (Amérique)  
Timbro postale: 7.VI.1938

Paris 7 juin 1938

Cher Monsieur Levy,

Je n'ai pas eu de réponse à la lettre que je vous ai envoyée de Milan. –

Je suis à Paris à l'adresse de cet hôtel, jusqu'au 1<sup>er</sup> Juillet. J'espère vous voir à Paris; en attendant je vous prierai beaucoup de me donner des nouvelles de mes tableaux.

On me dit que ça marche très mal en Amérique. En tout cas, si vous avez vendu quelque chose je vous prie de m'envoyer ma part en dollars sur un chèque payable à Paris. Avec mes bonnes amitiés  
G. de Chirico

4. Lettera manoscritta (25 ottobre 1938)

Carta intestata: Victoria Palace, 6, Rue Blaise Desgoffe, Paris VI<sup>e</sup>

Timbro postale: 27.X.38

Bien de choses de la part di Mad.lle Pakszwer

Paris 25 oct. 1938

Cher Monsieur Levy,

Je vous ai écrit déjà deux fois pendant l'été dernier, mais je n'ai jamais eu de réponse de votre part. J'espère que vous vous portez bien. Moi je suis de nouveau installé à Paris. J'ai exposé avec beaucoup de succès en Italie, à Paris et à Londres, et j'ai fait des travaux pour le théâtre. Si vous avez vendu quelque chose de ces peintures que j'ai laissées chez vous je vous prie de m'envoyer l'argent en dollars par un chèque sur une banque de Paris. – Je voudrais aussi savoir si vous seriez disposé de organiser une exposition de gouaches et petits tableaux vers le mois de mai prochain. J'espère que cette fois-ci j'aurai de vos nouvelles et je vous salue bien cordialement

Giorgio de Chirico

5. Lettera manoscritta (26 novembre 1938)

Carta intestata: Victoria Palace, 6, Rue Blaise Desgoffe, Paris VI<sup>e</sup>

Paris 26 Nov<sup>bre</sup> 38

Cher Monsieur Levy,

J'ai reçu votre aimable lettre. – Je suis content que vous vouliez faire en mai une exposition de moi; c'est justement à cause du grand mouvement que je crois il y aura à New York à cette époque où il [sic] aura aussi la grande Exposition Américain de 1939. – Je voudrais faire une exposition anthologique avec tableaux de toutes les époques, bien choisis et bien encadrés; je me procurerai aussi quelques toiles d'avant guerre de moi (j'en ai trouvées en Italie) je pense qu'on pourrait faire de très bonnes affaires et je viendrai moi-même pour l'exposition; je compte être à New York dans la première quinzaine d'avril prochain. –

En décembre il y aura une petite exposition de moi chez Seligman. Il ne faut pas que vous vous formalisiez pour cela car je lui avais promis d'exposer chez lui quand j'étais encore en Amérique. Mais cela n'exclut nullement l'exposition que je voudrais faire chez vous et que je voudrais très bien préparer. – Je vous prie de m'envoyer une lettre contrat (vous pouvez l'écrire en anglais) en me disant la date et conditions de l'exposition. –

Comme date ce serait bien entre le ~~23-2~~ 3 ou 5, au 25 mai 1939. –

Alors j'attends votre lettre et vous salue bien cordialement. –

Giorgio de Chirico

P.S. Si vous avez vendu quelque chose de moi je vous prie de m'envoyer ma part en chèque payable à Paris. –

6. Lettera manoscritta (27 dicembre 1938)

Carta intestata: Victoria Palace, 6, Rue Blaise Desgoffe, Paris VI<sup>e</sup>

Paris 27 Décembre 1938

Cher Monsieur Levy,

Je n'ai pas eu de réponse à ma dernière lettre. L'exposition de moi qui devait avoir lieu chez Seligmann ce mois n'aura pas lieu. Cela ne pourra qu'avantager l'exposition que nous projetions de faire chez vous au prochain printemps. C'est pourquoi je voudrais qu'à propos de cette exposition vous m'écriviez quelque chose de définitif; aussi je vous prie de me dire si il y a des tableaux vendus parmi ceux que je vous ai laissés. Je compte être à New York vers la fin de mars ou commencement d'avril. Je confie cette lettre à Jolas qui viendra vous voir. – En attendant l'avantage de vous lire croyez, cher Monsieur Levy, à mes sentiments bien cordiaux,  
Giorgio de Chirico

7. Lettera manoscritta (18 gennaio 1939)

Carta intestata: Victoria Palace, 6, Rue Blaise Desgoffe, Paris VI<sup>e</sup>

Paris 18 Janvier 1939

Cher Monsieur Levy,

Je vous prie beaucoup de me faire un grand plaisir; il s'agit de vingt tableaux (gouaches et peintures) que j'ai envoyées à New York pour une exposition qui devait avoir lieu chez Seligmann (3 E. 51 Street) et qui, come je vous l'ai déjà écrit, n'a pas eu lieu. Ces tableaux sont tous plutôt petits et des sujets vendables. Bien rangés, ils n'occuperont pas beaucoup de place dans votre galerie; ils pourront figurer dans l'exposition personnelle que je ferai chez vous au mois de mai prochain et en attendant vous pourriez en montrer quelques uns à vos clients. Je vous unis la liste des tableaux avec les numéros, les titres et le prix en dollars. Je ne sais pas si ces tableaux sont encore à la douane ou ~~chez~~ à la maison d'expédition correspondante de celle qui a envoyé les tableaux d'Italie, mais en tout cas, tous les papiers sont chez monsieur Seligmann et je vous unis une lettre pour lui pour que vous puissiez retirer ces tableaux.

J'espère que vous voudrez bien me rendre ce service. L'expédition a été payée jusqu'à New York. Il y aura naturellement quelques frais pour la douane, dépôt des caisses etc; mais ce ne sera pas grande chose; si [vous] voulez bien vous pouvez m'écrire ce que vous aurez dépensé et je vous rembourserai par un chèque sur New York.

Je vous prie seulement de m'avertir tout de suite si vous ne pouvez ou ne voulez pas faire ce que je vous demande pour que je puisse, le cas échéant, charger quelqu'un d'autre de s'en occuper.

Avec mes meilleurs amitiés,

Votre

Giorgio de Chirico

**8.** Lettera manoscritta (7 febbraio 1939)

Carta intestata: Victoria Palace [cancellato]

Paris 7 février 1939

Cher Monsieur Levy,

À présent vous devez avoir reçu ma lettre où je vous parle des tableaux que je vous demandais de retirer chez Seligmann, pour qu'ils soient exposés chez vous au moi de mai prochain. – Au dos de cette lettre je vous écris la liste détaillée des peintures avec numéros et prix en dollars. Moi cette semaine je rentre pour deux mois en Italie. Vous savez que de l'Italie c'est difficile d'écrire pour différentes raisons; c'est pourquoi je ne vous donne pas d'adresse en Italie mais je vous prie de m'écrire à l'adresse d'un ami à moi à Paris qui s'occupe de mes affaires: voici donc mon adresse à Paris: G. de Chirico c/o Magnelli, 20 Villa Seurat (100 rue de la Tombe Issoire) Paris.

D'Italie je vous expédierai encore 8 ou 10 toiles des périodes 1913-1915 et 1925-1930. Ce sont des toiles qui ne m'appartiennent pas mais on me les prête pour qu'elles soient exposées et éventuellement vendues en Amérique. – Une amie à nous, madame Wagner, qui habite New York, viendra vous voir et vous parlera pour les prix des tableaux que vous allez encore recevoir, et d'autres questions. – Il faudrait tâcher de bien monter mon exposition pour que ça soit un bon succès. – Si, par hasard, vous avez vendu des choses de moi je vous prie de verser l'argent au compte de mademoiselle Isabella Pakszwer à la Chemical Bank (Waldorf Astoria Office). Espérant avoir de vos bonnes nouvelles je vous salue très cordialement, votre,

Giorgio de Chirico

Liste de gouaches et peintures

N°	315	<i>Chevalier errant</i>	(gouache)	Dollars	150
	26	<i>Paysage de la Seine</i>	(huile)		350
	283	<i>Phrygien dans la tempête</i>	(gouache)		300
	316	<i>Homme abreuvant un cheval</i>	(gouache)		125
	312	<i>Soir d'été</i>	(gouache)		150
	111	<i>Deux chevaux</i>	(huile)		500
	98	<i>Deux chevaux</i>	(huile)		350
	101	<i>Soir d'été</i>	(huile)		500
	324	<i>Cheval blanc</i>	(huile 1938)		600

	242	<i>Chevaux antiques</i>	(huile 1938)	800
	89	<i>Homme avec chevaux</i>	(gouache)	300
	325	<i>Deux chevaux (temple incendié)</i>	(gouache huile)	350
	309	<i>Trombettier phrygien</i>	(huile)	300
	<del>269</del>			
	310	<i>Homme abreuvant cheval</i>	(huile)	400
	34	<i>Couvent italien</i>	(huile)	600
	317	<i>Marine</i>	(huile)	250
N°	227	<i>Paysage de la Rivière italienne</i>	(huile)	Dollars 600
	83	<i>Phrygien dans la tempête</i>	(huile)	350
	332	<i>Roses</i>	(huile)	150
	76	<i>Laocoonte</i>	(huile)	200

Les numéros de chaque peinture sont écrits derrière sur le châssis.

**9.** Cartolina postale (15 marzo 1939)

Mr. Julien Levy 15 East 57 Street New York City (S. U. d'America)

Milan 15 mars 1939

Cher Monsieur Levy

Je me trouve à Milan pour une exposition personnelle. Vers la fin de ce mois je serai de nouveau à Paris où vous pouvez toujours m'écrire chez Magnelli, 20 Villa Seurat. Avant de quitter l'Italie je vous expédierai encore 5 ou 6 toiles de période d'avant guerre et 1927-1928. –

Avec mes meilleures amitiés,

Votre

G. de Chirico

**10.** Cartolina postale (17 aprile 1939)

Mr. Julien Levy 15 E. 57 Str. New York City (S. U. d'America)

Timbro postale: 17.IV.X

Milan 18 Avril 39

Cher Monsieur Levy

Je me trouve à Milan mais dans quelques jours je pars pour Paris. Je pense qu'il vaudrait mieux de renvoyer en novembre ou décembre prochain l'exposition de moi que vous vouliez faire en mai prochain parce que d'après ce que j'entends les affaires en Amérique ne vont pas bien maintenant, et

puis en automne je pourrai venir en Amérique maintenant je ne pourrais pas. Ecrivez moi à Paris chez Magnelli 20 villa Seurat.

Bien à vous,  
G. de Chirico

11. Lettera manoscritta (18 aprile 1939)

Milan 18 Avril, 1939

Cher Levy,

Je reçois ici votre lettre à propos de l'exposition; je vous ai déjà écrit à ce sujet. Je suis vraiment désolé mais je pense que ce sera pour moi trop risqué de venir à New York ce printemps; de tous les côtés on me déconseille parce que les affaires en Amérique à cause de la situation internationale, marchent mal, ainsi je crains de faire beaucoup de frais et de ne pas gagner assez; vous savez combien coûtent le voyage en Amérique et le séjour là bas. En outre deux personnes, ici en Italie, qui devaient me vendre et me prêter quelques tableaux anciens ne sont pas pour le moment à Milan; je ne pourrai les rencontrer qu'en juillet; alors je voudrais pouvoir renvoyer l'exposition en novembre ou décembre; alors si les affaires marchent mieux en Amérique, je viendrai moi-même à New York, en tout cas pour cette époque je vous ferai sûrement parvenir des tableaux de 1913, 1925 etc. – Maintenant si vous avez déjà annoncé l'exposition et si cela dérange votre programme de la renvoyer en automne, faites la quand même avec les tableaux que vous avez; vous avez aussi les deux caisses de gouaches et de peintures que vous avez retiré chez Seligmann; ce sont des choses pas grandes mais très vendables; il y a aussi deux beaux tableaux de chevaux de 1928; en y ajoutant les toiles et gouaches de moi que vous avez chez vous et en vous faisant peut-être prêter deux ou trois toiles par des collectionneurs vous pourriez quand même faire une bonne exposition. – Enfin vous ferez quand vous croyez le mieux. –

Je pars ~~pour~~ dans quelques jours à Paris où je resterai jusqu'en juillet. Ne viendrez-vous pas à Paris? Ecrivez-moi toujours chez Magnelli, 20 Villa Seurat.

J'espère que vous ne m'en voudrez pas; j'en serai vraiment désolé. – J'attends une bonne lettre de vous.

Amicalement votre,  
Giorgio de Chirico

**12.** Lettera manoscritta (13 gennaio 1940)

Milan 13 Janv. 40

Cher Levy,

Je reçois aujourd'hui une lettre de Carnegie Institute d'après laquelle je comprends que vous ne pouvez pas garder le tableau que j'avais envoyé à cet Institut. – Alors je vous prie de me faire un grand plaisir; c'est de m'envoyer ce tableau avec ceux que vous avez retiré chez Seligmann l'année passée et aussi les tableaux que je vous ai laissés en quittant New York. –

Seulement il faudrait et c'est très important que les tableaux soient embarqués sur un bateau italien faisant le service New York – Gênes c'est-à-dire sur un des trois transatlantiques: Rex – Roma ou Conte di Savoia. –

Pour les frais d'emballage et de transport jusqu'au bateau – comme je vous ai déjà écrit vous pouvez vous rembourser soit sur une vente, soit en tenant pour vous une des gouaches de moi que vous avez. Ou sinon je peux vous rembourser moi à raison de 50 livres italiennes par moi[s]; c'est le maximum qu'on peut envoyer d'Italie. –

Mais je vous prie faites cela pour que cette complication de mes tableaux finisse.

Et aussi écrivez moi clairement ce que vous avez fait et quelle est la situation exacte de mes tableaux. Moi je suis installé maintenant à Milan et je travaille beaucoup. Je compte y rester tant que la situation en Europe ne se sera éclaircie. – Après on pourra voir pour faire chez vous une belle et complète exposition de mes tableaux. –

Alors écrivez-moi, cher Levy, et donnez moi aussi des nouvelles de vous et de votre travail,

Cordialement

Giorgio de Chirico

Via Gesù 4 – Milano

(Italy)

**13.** Lettera manoscritta (31 gennaio 1940)

Milan 31 Janv. 40

Mon cher ami,

Voici "l'artiste certificate" que vous m'avez demandé. Il y a aussi la liste des tableaux. Ce sont N° 20 peintures entre gouaches et peintures à huile presque tous encadrés. Ce sont les 20 peintures que je vous prie de me retourner parce que je ne peux les tenir plus longtemps en Italie<sup>2</sup>. –

---

<sup>2</sup> Probabile errore di de Chirico che avrebbe dovuto scrivere "America".



Seulement je vous prie de faire attention que les tableaux soient embarqués exclusivement sur un des grands transatlantiques italiens: Rex, Conte di Savoia, ou Roma, parce qu'ils doivent venir de New York à Gênes ou à Naples directement. Je vous prie de veiller à ce que il n'y aie pas d'erreurs qui pourraient me causer de graves ennuis.

Aussi pour le tableau que j'ai envoyé au Carnegie Institute, je leur avais écrit de l'envoyer chez vous et puis ils m'ont écrit quelque chose d'après quoi j'ai compris que vous ne pouviez pas le garder, alors je leur ai répondu de le garder eux.

Il paraît que l'Amérique est en ce moment littéralement inondé de peinture de Paris. Les collectionneurs doivent en avoir une indigestion. Moi au fond je suis content d'être ici où il y a beaucoup d'intérêt et d'amour pour ma peinture. Je travaille beaucoup et fais de grandes progrès. Je crois qu'en ce moment je suis arrivé à être le meilleur peintre moderne.

Je regrette de ne pas vous voir. Vous savez que malgré les choses qui nous séparent j'ai beaucoup d'estime et de sympathie pour vous. Espérons que les temps vont éclaircir et qu'on travaillera encore ensemble. Pour les autres questions qu'il serait trop long de vous expliquer par lettre, il y a une amie à moi et à ma femme, madame Herta Wagner, que vous connaissez je crois. Elle viendra vous voir et vous pouvez faire ainsi qu'elle vous dira. Ecrivez-moi et croyez moi votre très cordialement  
Giorgio de Chirico

Via Gesù 4 Milan

**14.** Lettera manoscritta (8 ottobre 1946)

Rome 8 octobre 1946

Cher Ami,

Dans le cas que vous ayez vendu des choses à moi je vous prie de verser le montant de la vente sur le compte de Giuseppe Bellini – Manufactures Trust Company – 741 – 5<sup>th</sup> Avenue. –

J'espère que vous allez bien. Moi je travaille beaucoup et j'ai fait de grands progrès. – Peut être je viendrai avec ma femme à New York, à la fin de l'hiver. –

Mes meilleurs souvenirs et ceux de ma femme

Votre

Giorgio de Chirico

Via Mario dei Fiori 28 –

**15.** Lettera manoscritta (12 ottobre 1946)

Rome 12 Octobre 1946

Cher ami,

Excusez-moi de vous deranger encore pour mes affaires personnelles, mais [ils] sont survenus des faits qui m'obligent de le faire.

Donc contrairement à ce que je vous ai écrit dernièrement je vous prie de ne rien donner (ni tableaux à moi, ni le montant d'éventuelles ventes) à Monsieur Acquavella – et aussi rien à monsieur Bellini. –

Vous seriez bien aimable de confier les tableaux de moi qui restent chez vous et aussi le montant de choses vendues, si il y en a, à Monsieur Alexandre Jolas de la Hugo Gallerie 26 East – 55 Str., naturellement lorsqu'il se présentera chez vous.

J'espère que je ne vous écris pas trop tard. –

Merci. Avec mes meilleurs souvenirs

Votre

Giorgio de Chirico

**16.** Lettera manoscritta (senza data ma collocabile all'inizio 1948)<sup>3</sup>

Monsieur Julien Levy New York

Cher ami,

Voici bien longtemps que je n'ai pas eu de vos nouvelles. J'espère que vous allez bien et que vous êtes content de votre travail. –

J'ai écrit une petite préface pour le peintre Usellini qui doit exposer chez vous. – En même temps j'ai prié Usellini de me porter les toiles de moi qui sont chez vous, par conséquent je vous prie beaucoup cher ami de vouloir bien lui remettre les tableaux de ma propriété que vous avez dans votre galerie. Usellini vous laissera un reçu. –

J'espère que si vous venez en Italie vous viendrez nous voir. J'~~ai~~ habite au centre de Rome: Piazza di Spagna 31; j'ai un appartement avec atelier, je travaille beaucoup et je réalise des peintures d'une qualité vraiment exceptionnelle.

J'espère avoir de vos nouvelles. Je vous envoie mes meilleurs salutations et celles aussi de ma femme.

Votre

Giorgio de Chirico

<sup>3</sup> La mostra *Gianfilippo Usellini, Paintings*, fu tenuta tra il 23 marzo e il 10 aprile 1948. Il testo di cui parla de Chirico non è conservato nell'archivio Levy. Non risulta che un catalogo sia stato pubblicato in occasione della mostra di Usellini, né è stato ritrovato un testo di de Chirico nell'archivio Levy.

17. Lettera manoscritta (2 dicembre 1948)

Rome 2 dicembre 1948

Cher Ami,

J'ai chargé la maison d'expéditions Gondrand de New York, de ramasser tous les tableaux de moi qui sont encore en Amérique et de me les envoyer à Rome. Je vous prie bien vivement, quand les employés de Gondrand passeront chez vous, de leur remettre les peintures de moi qui sont restés dans votre galerie depuis 1937. –

J'espère que vous allez bien et que nous aurons le plaisir de vous voir une fois à Rome. –

Bien des choses, aussi de la part de ma femme.

Votre

Giorgio de Chirico